Étude des plantes à l'école primaire [suite]

Autor(en): **Barbey, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 15

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Etude des plantes à l'école primaire

(Suite.)

d) Organisation du jardin scolaire.

Les quelques exemples donnés précédemment avaient pour but d'attirer l'attention du personnel enseignant sur les moyens de rendre expérimentale l'étude des plantes, de donner à cet enseignement un caractère nettement intuitif, en permettant à l'écolier de puiser ses renseignements dans le livre même de la nature mise à sa disposition dans ce but. Après avoir envisagé brièvement le mode de procéder pour les expériences à faire en classe, la préparation de l'herbier scolaire, l'établissement des plates-bandes de démonstration, examinons un instant l'organisation du jardin scolaire dans notre canton.

Il importe d'abord de nous entendre sur le sens que nous voulons attribuer à cette dénomination de « jardin scolaire ». Notre intention n'est pas de préconiser ici le jardin très étendu, tel que l'ont établi les principales villes suisses, Zurich, Bâle, Berne, Lausanne, dans lesquelles les enfants ne sont généralement que des spectateurs et où la direction des travaux est confiée au jardinier en chef de la ville. Le jardin scolaire ne sera pas non plus un enclos ordinaire dans lequel on cultive divers légumes, diverses plantes, uniquement pour en tirer une récolte aussi abondante que possible, une source de revenus. Bien que le jardin scolaire doive poursuivre en même temps un but de démonstration des meilleurs procédés de culture, nous estimons qu'il importe de le considérer avant tout comme un champ d'étude, un lieu d'observation, un centre de leçons de choses vivantes et choisies. Pour répondre à cette fin, le jardin doit être organisé de façon à voir se développer, en petit nombre pour chaque espèce, de multiples variétés de plantes, les plus répandues chez nous, les plus importantes à faire connaître, les plus caractéristiques en même temps.

Si la plate-bande de démonstration est en cela une entrée en matière, le jardin scolaire est le complément, le parachèvement de l'œuvre commencée. Le programme en est le même, mais il sera plus développé dans le jardin que dans la simple plate-bande. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que l'espace de terrain destiné à cet effet soit très vaste : l'important est de savoir discerner, selon les milieux locaux, ce qui est le plus utile, le plus directement intéressant, et d'y adapter les expériences à en tirer. Il importe que le petit jardin botanique soit à proximité du bâtiment scolaire : les raisons en sont faciles à saisir. Nous estimons que l'on peut fort bien ajouter au jardin proprement dit la pépinière fruitière et forestière.

Nous pensons que, dans la pratique de l'enseignement, chaque cours pourra participer activement à l'établissement du champ

d'étude et y puiser d'utiles renseignements selon l'âge des élèves et la répartition des programmes. Sous ce rapport, il serait opportun de prévoir aussi au degré supérieur l'étude systématique des plantes et surtout de leurs fonctions assez difficiles à saisir, de leurs conditions de croissance, de floraison et de fructification. Les principes fondamentaux admis dans la science agricole et basés sur les expériences démonstratives, l'étude des sols, des engrais, les opérations importantes de l'horticulture et de l'arboriculture, comme le repiquage, le binage, la greffe, l'émondage, ne sauraient faire l'objet d'un travail fructueux au cours moyen. Dans ce cours, par contre, comme aussi au 1er degré, il est facile de faire connaître les parties de la plante et les principales variétés botaniques, ainsi que leur usage et leurs propriétés. Les semis successifs que l'on peut faire à divers moments de l'année selon la nature des plantes cultivées fournissent l'occasion d'observer à maintes reprises les phénomènes de la germination et les différents stades du développement des plantes. Les leçons d'histoire naturelle, prises sur le vif, seront aussi variées qu'intéressantes; il est à noter aussi que l'enfant s'attache vivement à suivre la vie des plantes qu'il cultive lui-même. Il y prend un goût sans cesse grandissant qui contribue à lui faire aimer la nature et augmente progressivement son zèle pour l'étude attentive. Il va de soi que l'on doit tenir compte aussi du sexe des élèves; ainsi, les classes de filles voueront de préférence leurs soins au jardin potager et aux plantes d'agrément. Si, de bonne heure, l'enfant s'est intéressé à la culture des plantes, il est certain qu'une fois grand, il voudra, quelle que soit d'ailleurs la profession choisie, s'adonner au soin du jardin ou du verger. Le bien-être familial y gagnera dans une large mesure.

Nous serions heureux de voir des collaborateurs de la partie pratique du *Bulletin* donner ici même des détails pratiques sur les meilleures conditions de réalisation de l'idée du jardin scolaire.

Nous pensons que le projet lui-même ne saurait être victorieusement combattu et qu'il se justifie parce qu'il a une grande portée utilitaire en raison de sa tendance vers l'enseignement expérimental et professionnel, des moyens qu'il apporte au développement de l'initiative et de l'activité enfantines, comme aussi du progrès de l'éducation sociale qui doit trouver une place toujours plus grande dans nos écoles.

Rappelons, en terminant ce modeste exposé relatif à l'étude des plantes par l'observation directe et l'expérimentation, l'axiome d'un grand pédagogue qui affirmait que « toute école devrait être un jardin ». La culture n'était-elle pas la base du système éducatif d'éminents pédagogues tels que Pestalozzi et Fellenberg ?

F. Barbey.